

La fin du monde racontée par les Mayas

Un documentaire sur le peuple à l'origine de la croyance était projeté vendredi soir à Pully

En ce vendredi 21 décembre, malgré la pluie et le vent, la soirée est douce. La fin du monde, annoncée pour ce jour-là, n'aura finalement pas lieu. Quand bien même. De nombreux établissements de la région lausannoise avaient décidé de marquer le coup. Et notamment le City Club de Pully, qui projette le documentaire *La voix des Mayas*. Peuple dont le calendrier, vieux de plusieurs millénaires, annonçait la fin d'un cycle de près de 5200 ans. Et donc du monde, selon certains.

«Je n'y ai jamais cru, déclare Cristina, venue voir la séance. Mais c'est l'occasion de réfléchir à ce que l'on veut faire de notre vie.» A côté d'elle, Jessica ajoute: «J'ai l'impression qu'on nous annonce la fin du monde tous les dix ans. Je suis venue voir ce film pour savoir la vérité sur tout ce qu'on entend.» Une vérité que le réalisateur, Christian Doninelli, présente

du point de vue des Mayas: «Quand je me suis rendu au Guatemala, j'ai cherché des gens qui avaient peur de 2012. Il y en avait si peu que j'ai dû changer l'angle du reportage. Le film est donc une sorte d'anti-2012.»

Entraîné vers une découverte de la culture maya, le documentaire délaisse peu à peu la thématique de fin du monde. Non sans déception pour certains spectateurs. «Comme j'ai toujours été sceptique par rapport à ce sujet, j'aurais voulu une réponse concrète, qu'on nous explique le calendrier maya par exemple», regrette Michel.

Ce reproche, Christian Doninelli, loin de l'ignorer, l'accepte: «Le film parle en fait très peu de 2012. Mais il ne faut pas oublier que les Mayas sont peu instruits et en savent souvent moins que les Occidentaux sur le calendrier de leurs ancêtres.» Et de conclure: «Le buzz de la fin du monde aura en tout cas eu le mérite de promouvoir la culture des Mayas dans le monde et de les rendre fiers de leurs origines.»

Caroline Iberg